Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 103 (1980)

Artikel: Du statut de quelques Strigeata La Rue, 1926 (Trematoda). VI
Autor: Dubois, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89152

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DU STATUT DE QUELQUES *STRIGEATA* LA RUE, 1926 (TREMATODA). VI.

par

GEORGES DUBOIS

INTRODUCTION

Nous remercions le Dr J. Ralph Lichtenfels, conservateur de la « National Parasite Collection, Agricultural Research Center », à Beltsville, Md., du prêt de l'holotype de *Proterodiplostomum intermedium*, la Dra Margarita Ostrowski de Núñez, de la communication à notre intention de deux matériels de *Bursotrema tetracotyloides,* et M. Henri Nassi, assistant au Département de biologie animale du Centre universitaire de Perpignan, de l'envoi de deux matériels d'*Apharyngostrigea,* récoltés par lui en Guadeloupe, enfin le Dr Claude Vaucher, du Muséum d'histoire naturelle de Genève, par l'intermédiaire duquel nous avons obtenu plusieurs photocopies.

Familia STRIGEIDAE Railliet
Subfamilia **STRIGEINAE** Railliet
Tribus STRIGEINI Dubois

Apharyngostrigea ardearum (Lutz, 1928) Dubois, 1968

[Syn. *Strigea ardearum* Lutz, 1928 (pp. 118, 120).
Apharyngostrigea cornu Pérez Vigueras, 1944 nec Zeder.
Apharyngostrigea cornu Dubois, 1970 nec Zeder.
Apharyngostrigea cornu Dubois et Macko, 1972 nec Zeder.]

D'après LUTZ (1928) et PÉREZ VIGUERAS (1944), cette espèce est fréquente chez les Ardéiformes au Brésil, au Venezuela et à Cuba (voir aussi DUBOIS et MACKO 1972). Nous l'avons retrouvée dans un matériel obtenu expérimentalement chez *Ardea purpurea* L., en Guadeloupe, par Henri Nassi.

Ce taxon, qui était considéré jusqu'à présent comme *Species inquirenda* (cf. DUBOIS 1968, p. 39), est validé dans son statut sur la base d'un énoncé de caractères que nous considérons comme différentiels, par rapport à *Apharyngostrigea cornu* (Zeder, 1800), et qui apparaissent, en particulier, sur

deux matériels de la collection Pérez Vigueras (N°s 38 et 60 = Univ. Neuchâtel, coll. G.D. N^os H 23-24 et N 56, H 25-26 et N 57), de *Ardea herodias* L.:

	A. ardearum	*A. cornu*
Longueur du corps	jusqu'à 4-5 mm	jusqu'à 6-8 mm
Glande protéolytique	jusqu'à 225/320 μm dont un lobule se détache ventralement pour constituer une *languette* ventro-antérieure	jusqu'à 350/450 μm composée d'un grand lobe dans le tiers postérieur et de plusieurs lobules dans les deux tiers antérieurs
Longueur du corps / Ø moyen gl. protéol.	11-16,5 (moy. 13,5)	13-19 (moy. 16,3)
Oeufs	87-100/56-68 μm très nombreux à maturité complète	80-118/50-75 μm relativement peu nombreux
Distribution	zone néotropicale	zone holarctique

Le segment antérieur de *A. ardearum* est bulbiforme; le segment postérieur est subcylindrique et fortement arqué, à peine renflé dans son premier tiers ou sa première moitié, diminuant très progressivement de diamètre jusqu'à la bourse copulatrice légèrement délimitée.

Nous désignons comme lectotype le spécimen situé au centre de la préparation N° H 26 de notre collection (= N° 60 de celle de Pérez Vigueras) et provenant de *Ardea herodias* L.

Apharyngostrigea duboisi Pérez Vigueras, 1944

[Syn. *A. pipientis* (Faust) ex parte Dubois, 1968, p. 29, fig. 10.]

Hôtes: *Butorides virescens maculatus* (coll. Vigueras N° 32).
Nycticorax n. hoactli (coll. Vigueras N° 77).
Butorides virescens (coll. E. M. Boyd et mat. H. Nassi).
Ardea herodias (coll. E. M. Boyd).

Nous validons le statut de cette espèce, décrite de Cuba comme parasite de *Butorides virescens maculatus* (Bodd.), après avoir revu le matériel original et reçu à l'examen quelques préparations d'une *Apharyngostrigea* récoltée à Port-Louis, en Guadeloupe, par M. Henri Nassi, assistant au Département de biologie animale du Centre universitaire de Perpignan, dans le duodénum de trois Ardéiformes: un *Butorides virescens* (L.) [15.IV.75], un autre *Butorides* [27.IV.75] et une «*Ardeola* (Egretta)» [28.IV.].

Après coup, nous avons reconnu l'appartenance à la même espèce de deux lots de la collection Elisabeth M. Boyd (cf. DUBOIS 1969, p. 12), récoltés dans le Hampden County, Mass., l'un de *Butorides virescens* (L.), l'autre de *Ardea herodias* L., et que nous avions attribués à *Apharyngostrigea pipientis* (Faust) (cf. Synopsis 1968, fig. 10).

Ces Vers sont caractérisés par la grosseur de la glande protéolytique subsphérique ou ellipsoïdale:

260/260 μm pour l'exemplaire type (N° 32), long de 1,75 mm et représenté par la figure 2 de PÉREZ VIGUERAS[1] et conservé à l'Université de Neuchâtel sous la désignation de lectotype (coll. G.D. N° N 60);

160-190/210-265 μm pour les paralectotypes (coll. G.D. N^os H 33-36), longs de 1,65 à 1,80 mm;

180-245/265-275 μm pour les exemplaires obtenus d'un *Nycticorax n. hoactli* (Gm.), retrouvés dans la collection Pérez Vigueras (N° 77 = Univ. Neuchâtel, coll. G.D. N^os H 28 et N 58);

220/280 μm pour le spécimen provenant d'*Ardea herodias* L., de la collection E. M. Boyd (Univ. Neuchâtel, coll. G. D. N^os T 65-66);

260-370/340-380 μm pour les exemplaires plus ou moins macérés et aplatis, récoltés par H. Nassi (Univ. Neuchâtel, coll. G. D. N^os W 53-59).

Ces Strigéidés mesurent jusqu'à 3 mm de longueur. Le segment postérieur est cylindrique, et l'ovaire, réniforme; les testicules sont multilobés. Les œufs, qui peuvent être nombreux, ont comme dimensions 88-94/52-63 μm (93/58 μm d'après PÉREZ VIGUERAS).

Une des caractéristiques de l'espèce réside dans le rapport longueur du Ver/diamètre moyen de la glande protéolytique:

7 pour le lectotype;
7,5 à 8,6 pour les paralectotypes;
9 à 10 pour les spécimens de *Nycticorax n. hoactli;*
7,4 pour l'exemplaire récolté par E. M. Boyd chez *Ardea herodias* (coll. G. D. N° T 66, fig. 10 de la Synopsis).

Apharyngostrigea pipientis (Faust) se distingue de *A. duboisi* par son corps viguliforme et par sa glande protéolytique oblongue, enfoncée comme un bulbe dans le début du segment postérieur (cf. Synopsis, fig. 11 et 12).

Apharyngostrigea gundlachi Pérez Vigueras, 1944

[Syn. *A. pipientis* (Faust) ex parte Dubois, 1968, p. 29.]

Nous validons le statut de cette espèce néotropicale, dont PÉREZ VIGUERAS (1944, pp. 297-298, fig. 3) recueillit deux exemplaires (N° 60 de sa collection) dans l'intestin d'un *Ixobrychus e. exilis* (Gm.) capturé à Artemisa, Province de Pinar del Río, Cuba. Celui que représente la figure 3 de la description originale et que nous considérons comme lectotype (Univ. Neuchâtel, coll. G. D. N° N 61) mesure 2,3 mm de longueur. L'autre (paralectotype, N° H 27), moins aplati, n'a que 1,95 mm de longueur.

Tous les deux sont caractérisés comme suit:

GP[2] multibobulée, relativement grande (300-330/180-220 μm), plus ou moins recourbée, conoïde à courtement cucumiforme, à apex dirigé en arrière et pénétrant assez profondément dans le SP; CG robuste, ovoïde à l'état rétracté (225/220 μm), conique (210/180 μm) et occupant tout l'atrium lorsqu'il est en exsertion, bien délimité du parenchyme par sa propre musculature. VG rares dans le SA, concentrés dans la zone préovarienne, puis réduits à un liséré ventral qui atteint l'extrémité caudale du corps. OV réniforme (85-90/150-220 μm),

[1] Cet auteur a confondu cette glande (mesurant d'après lui 240 μm de diamètre et située à la limite des deux segments) avec l'organe tribocytique qui est représenté nettement en semi-protrusion avec ses 4 à 6 lobes saillants à l'ouverture céphalique du Ver.

[2] PÉREZ VIGUERAS a confondu cette glande avec l'organe tribocytique.

situé aux 2/5 du SP. TT profondément lobulés, mesurant 230/340 μm et 300/350 μm sur le lectotype; ils constituent une masse incluant le RV. Les œufs ont comme dimensions 73-89/47-57 μm, moyenne 79/50 μm (d'après PÉREZ VIGUERAS 73,7/40 μm). VB 140/125 μm, VV 210/190 μm.

Notre mise en synonymie (erronée) de *A. gundlachi* avec *A. pipientis* (Faust) (cf. Synopsis 1968, p. 29) était due à l'insuffisance de la description originale. L'espèce attribuale à FAUST (1918) et dont l'adulte fut décrit par OLIVIER (1940) se distingue de celle de PÉREZ VIGUERAS par son corps nettement virguliforme, par sa glande protéolytique massive, prolongeant l'organe tribocytique et s'enfonçant comme un bulbe dans le début du segment postérieur (OLIVIER, fig. 25; Synopsis 1968, fig. 11 et 12), et par sa distribution dans la zone néarctique.

Apharyngostrigea multiovata (Pérez Vigueras, 1944)

[Syn. voir «Synopsis» 1968, p. 27 et DUBOIS 1977, pp. 35-36.
Strigea ardearum ex parte Lutz, 1928, pp. 118, 120 (cf. DUBOIS 1970).
Apharyngostrigea cornu (Zeder) ex parte, *in* DUBOIS et RAUSCH 1948, p. 32, d'*Ardea herodias* L. (N^os^ d'hôtes 4 et 9).
Apharyngostrigea papillistomum Fischthal et Nasir, 1974.
Apharyngostrigea squamatoconus Rietschel et Werding, 1978.]

A. squamatoconus Rietsch. et Werd. a été décrite du nord de la Colombie (Isla de Salamanca) d'après 10 spécimens provenant de l'hôte-type, *Leucophoyx thula* (Molina). Cette espèce, prétendue nouvelle, ne saurait se distinguer de *A. multiovata* qui possède aussi un cône génital squameux (préparation originale N° 201 de la collection Pérez Vigueras, conservée à l'Université de Neuchâtel, coll. G. D. N° N 63). Par ailleurs, la morphologie de la glande protéolytique (fig. 13 C, p. 77) est bien caractéristique: cet organe plurilobulé, ovoïde ou cucumiforme, à lobules postérieurs plus grands que les antérieurs, est flanqué ventralement, au niveau de sa première moitié, de deux petites masses allongées en forme de languettes, bien visibles sur cette figure.

A. multiovata a une large distribution: Cuba (PÉREZ VIGUERAS 1944, ODENING 1963, DUBOIS et MACKO 1972), Porto-Rico (CABLE, CONNOR et BALLING 1960), Brésil (DUBOIS 1970, coll. A. Lutz), Colombie (RIETSCHEL et WERDING 1978), Venezuela (FISCHTHAL et NASIR 1974), Ohio (DUBOIS 1967, matériel R. Rausch).

Strigea falconis mcgregori Tubangui, 1932

[Syn. *S. falconispalumbi* Viborg, 1795, Odening *sensu* 1970*b*, p. 291, fig. 2*a*.]

ODENING mentionne ce Ver comme parasite de *Falco cherrug*, en provenance du Kazakhstan. L'exemplaire (en extension) que représente la figure 2*a*, ressemble à l'holotype de *Strigea elongata* Yamag., que nous avons considéré (1968, p. 98 et fig. 81) comme synonyme de *S. f. mcgregori*. L'ovaire réniforme, prééquatorial, est plus grand que le cône génital, et les testicules, échancrés ventralement dans le plan médian, occupent les 3e et 4e cinquièmes du segment postérieur.

Apharyngostrigea serpentia Ukoli, 1967

[Syn. *A. ramai* (Verma) *in* DUBOIS et BEVERLEY-BURTON 1971.]

Depuis que C. B. SRIVASTAVA (1968, pp. 72-73, fig. 8) a révélé la morphologie détaillée de *Apharyngostrigea ramai* (Verma, 1936), connue sommairement par une note de VERMA (1936, p. 187), rapportée au genre *Ridgeworthia* devenu synonyme d'*Apharyngostrigea* Ciurea, 1927, il a été possible de reconsidérer un certain nombre d'espèces, notamment *A. ardeolina* et *A. indiana* Vidyarthi, 1937, *A. joanae* N. K. Gupta, 1963 et *A. serpentia* Ukoli, 1967.

Cette dernière avait été identifiée à *A. ramai* (cf. DUBOIS 1968, pp. 32, 33; 1974, p. 216; DUBOIS et BEVERLEY-BURTON 1971, p. 11, fig. 5). Son statut doit être validé: contrairement à l'espèce de VERMA, ses vitellogènes sont très rares dans le segment antérieur, et sa distribution géographique, primitivement limitée au Ghana, s'étendrait jusqu'en Rhodésie. Le nom spécifique et la description morphologique d'UKOLI (fig. 24) découlaient de l'examen d'un spécimen étiré et apparemment macéré. Les testicules, très caractéristiques, ressemblent à la graine quadrilobée de la noix; ils sont situés dans le 3e quart du segment postérieur. Le dernier quart est occupé par le cône génital ovoïde, discrètement délimité par sa musculature et traversé par un canal hermaphrodite revêtu d'une cuticule épaisse de 13 à 18 μm. La glande de protéolytique, intersegmentaire et subglobulaire, a un diamètre moyen de 200 à 245 μm.

Strigea orientalis Vidyarthi, 1937

[Syn. *Chabaustrigea rangii* N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1975.]

Ce Strigéide du Vautour royal, que N. K. GUPTA avait retrouvé chez *Accipiter badius* (Gm.) et redécrit (1966, pp. 305-307, fig. 1), a été l'objet d'une méprise de la part de cet auteur et de son co-auteur. Ceux-ci, malgré leur redécouverte dans le même *Accipiter*, en firent une nouvelle espèce qu'ils attribuèrent au genre *Chabaustrigea* Sudarikov, dont le générotype est inféodé aux Ciconiiformes et possède des testicules multilobés (caractères qui le rapprochent des *Apharyngostrigea* Ciurea). Au contraire, *C. rangii* a les deux gonades mâles bilobés, occupant toute la largeur du segment postérieur, comme chez *S. orientalis*[1], et une bourse copulatrice peu développée. Nous le considérons donc comme synonyme de ce taxon.

Tribus COTYLURINI Dubois

Apatemon (Apatemon) annuligerum (v. Nordmann, 1832)

[Syn. *A. gracilis* (Rud.) *sensu* Olteanu, Lungu et Popescu, 1968.]

OLTEANU, LUNGU et POPESCU (1968, p. 453) ont attribué à *Apatemon gracilis* (Rud.) un spécimen adulte trouvé dans l'intestin d'un *Buteo buteo* (L.) [Delta du Danube]. Il s'agit probablement de l'*Apatemon annuligerum*

[1] Nous rappelons que la figure 105 de la « Synopsis des Strigeidae... » (1968) se rapporte à *Strigea neophronis* Vidyarthi, et non pas à *S. orientalis*.

von Nordmann, parasite de ce Rapace. ODENING (1970*a*) en obtint un exemplaire à partir du Tetracotyle hébergé par la Perche (corps vitré de l'oeil). La dimension du pharynx (80 μm), donnée par les auteurs russes, correspond à nos mesures (DUBOIS 1974, p. 219, 65-99/57-87 μm) et permet d'opposer cette espèce à *A. buteonis* (Yamaguti, 1933) [Japon], dont cet organe mesure 100-120/88-120 μm.

Familia DIPLOSTOMIDAE Poirier
Subfamilia **DIPLOSTOMINAE** Monticelli
Tribus DIPLOSTOMINI Dubois

Genus *Posthodiplostomoides* M. O. Williams, 1969

[Syn. *Proeputiodiplostomum* R. Gupta, 1962 (tdo: *indicum*).]

Ce genre avait été créé pour un Diplostome à extrémité céphalique munie de pseudo-ventouses et à bourse copulatrice dévaginable, dont le repli des parois rétractées constitue un prépuce entourant le cône génital central. A l'espèce type, *P. leonensis* (Williams et Chaytor, 1966) Williams, 1969, provenant de la Sierra Leone, est venu s'ajouter *P. opisthadenicus* Dubois et Beverley-Burton, 1971, de Rhodésie. Ces deux taxons sont inféodés à des Ciconiiformes.

R. GUPTA (1962) a signalé brièvement l'existence, en Inde, d'un Diplostome parasite de *Xenorhynchus asiaticus* (Lath.), dont il dit qu'il se rapproche beaucoup des genres *Diplostomum* v. Nordmann, 1832 et *Tylodelphys* Diesing, 1850 (le second étant considéré par nous comme sous-genre du premier). Il en diffère « in having two well developed annular (prepucial) folds of internal wall of the copulatory bursa ». Le cône génital « as well as the two annular folds are protrusible structures and are often seen protruding from the opening of the bursa ». On ne peut mieux caractériser en quelques mots le genre *Posthodiplostomoides* ! Pour ce parasite, R. GUPTA crée un nouveau taxon, *Proeputiodiplostonum*, qui tombe ainsi comme synonyme du précédent.

Subfamilia **ALARIINAE** Hall et Wigdor

Bursotrema tetracotyloides Szidat, 1960

[Syn. *Cotylurus* (?) sp. Miyazaki, Kifune, Habe et Uyema, 1978.]

Ce Ver a été signalé, au Pérou, sous le nom de « *Cotylurus* (?) sp. » par MIYAZAKI, KIFUNE, HABE et UYEMA (1978, pp. 6-7, fig. 29), comme parasite de l'intestin grêle de *Philander opossum* (L.) et *Didelphis marsupialis* L.

D'après la figure 29, seul document permettant de l'identifier, nous concluons à sa mise en synonymie avec *Bursotrema tetracotyloides* Szidat, que nous avons décrit (1976) d'après deux matériels récoltés en Argentine, dans l'intestin de *Didelphis azarae* Temm., et communiqués à notre intention par la D^ra^ Margarita Ostrowski de Núñez.

Les quatre auteurs de l'Université de Fukuoka se réservaient de donner une description détaillée de ce Ver dans une publication séparée. Pour sa part, le professeur Teiji Kifune (*in litt.* 8 juin 1978) se ralliait à notre opinion concernant cette identification.

Familia PROTERODIPLOSTOMIDAE Dubois
Subfamilia **PROTERODIPLOSTOMINAE** Dubois

Proterodiplostomum medusae (Dubois, 1936)

[Syn. *Pseudoneodiplostomum brasiliense* Ruiz et Rangel, 1954.
Proterodiplostomum intermedium Nasir et Rodríguez, 1967.]

Cette espèce, désignée primitivement sous le nom de « Diplostome *medusae* » (*in* « Monographie des Strigeida », p. 384), fut attribuée au genre *Proterodiplostomum* Dub. par CABALLERO, HIDALGO et GROCOTT (1957) qui en retrouvèrent 6 exemplaires dans l'intestin d'un *Caiman crocodilus fuscus* (Cope) de la République de Panama. Leur description confirme la diagnose originale.

Les caractéristiques du Ver s'observent sur l'exemplaire type du *Pseudoneodiplostomum brasiliense* de RUIZ et RANGEL (1954, fig. 1), que l'aplatissement défigure quelque peu. Bien que plus étalée, la distribution des vitellogènes correspond à celle de *medusae*. D'après ces auteurs, la paraprostate mesure 422 μm de longueur, et les œufs sont grands (111-123/67-80 μm). Ces dimensions caractérisent l'espèce.

NASIR et RODRÍGUEZ (1967) avaient considéré leur *Proterodiplostomum intermedium* comme distinct des autres taxons congénériques, notamment par le fait que la limite antérieure des vitellogènes se situerait au niveau du bord postérieur de l'organe tribocytique, au lieu de s'avancer jusqu'à l'approche de la ventouse ventrale. Or, l'examen du spécimen type (USNM Helm. coll. N° 61765) montre une forte condensation de follicules autour de cet organe (bien visible sur la figure 1) et, pour le reste, une distribution conforme à celle observée par les quatre auteurs précités. La paraprostate de l'holotype mesure 230 μm de longueur, et le cône génital, 50/45 μm. Nous avons compté 20 papilles au pourtour de l'ouverture de l'organe tribocytique. D'après NASIR et RODRÍGUEZ, les œufs ont comme dimensions 90-115/50-67 μm (96-115/57-65 μm sur le matériel original de *medusae*).

Pseudoneodiplostomum bifurcatum (Wedl, 1862)

[Syn. *P. thomasi* Deblock, Capron et Brygoo, 1965 nec Dollfus, 1935.]

Il n'y a point de doute que le *Pseudoneodiplostomum thomasi* signalé par DEBLOCK, CAPRON et BRYGOO (1965, pp. 507-508, fig. 3) ne se rapporte au *P. bifurcatum* (Wedl. 1862), que ces auteurs redécrivent dans la même publication (pp. 504, 506-507, fig. 2). Tous les deux ont été trouvés dans *Crocodilus niloticus* Laur., à Madagascar (les 28 octobre et 14 novembre 1958). Ils sont caractérisés par une répartition identique des vitellogènes, par la grosseur de l'acetabulum relativement à la petitesse de la

ventouse buccale et du phyrynx[1], par la robustesse du cône génital (en extension sur l'exemplaire de la figure 2, en rétraction sur celui de la figure 3), enfin par la faible longueur de l'œsophage (48 et 65 μm, contre 72-140 μm pour *P. thomasi*).

Pseudoneodiplostomum siamense (Poirier, 1886)

[Syn. *Neodiplostomum crocodilarum* Tubangui et Masiluñgan, 1936.
Pseudoneodiplostomum dollfusi Dubois, 1948.
P. (Pseudoneodiplostomoides) crocodili Yamaguti, 1954.]

Cette espèce, dont la distribution est liée à celle des *Crocodylus siamensis* Schn. et *C. porosus* Schn., a été trouvée dans l'Asie du Sud-Est (Siam?), aux Philippines, dans l'île de Célèbes et, tout récemment (1977), dans le Nord du Queensland (Lynd River), chez un *Crocodylus johnstoni* Krefft (matériel de David Blair, déterminé par nous).

La synonymie établie ci-dessus est confirmée par ces mesures:

	siamense	*dollfusi*	*crocodilarum*	*crocodili*
Longueur	4,5 mm	6,5-6,7 mm	4,2-5,2 mm	3,7-6,6 mm
SA	lancéolé	lancéolé	lancéolé	lancéolé
VB	55 μm	53/55 μm	40-60/50-60 μm	50-65/47-65 μm
PH	64/56	48/34	40-50/30-40	48-72/39-72
VV	120	100-132/126-148	90-110/100-130	108-132/140-190
OE	« moyen »	100-110	60-110	60-190
OT	500 (long.)	960-1200/600-800	850-1150/300-500	—
Papilles	30 à 40	nombreuses	25 à 35	29 à 35
TT	400 μm	moy. 650 μm	480-800 μm	450-900/630-850 μm
Oeufs	120/40	—	104-120/54-65	108-126/72-90
VG	de l'approche de la VV jusqu'au-devant du TA	de la mi-distance entre le front de l'OT et la VV jusqu'au niveau du TA ou de l'espace intertesticulaire		du niveau de la VV (ou un peu plus en arrière) jusqu'au TA ou au niveau intertesticulaire
Hôtes	*C. siamensis*	*C. siamensis*	*C. porosus*	*C. porosus*

Subfamilia **POLYCOTYLINAE** Monticelli

Genus *Herpetodiplostomum* Dubois, 1936

[Syn. *Neelydiplostomum* R. Gupta, 1958.]

En redécrivant le «*Neodiplostomum gavialis*» de NARAIN (1930), Ramesh GUPTA (1958, pp. 185-189) observait que le canal éjaculateur s'ouvre dans la partie proximale de la paraprostate (laquelle occupe l'axe du cône génital), tandis que l'utérus débouche séparément dans la bourse copulatrice (pp. 186, 189, fig. 3-6). En conséquence, il créait le nouveau genre *Neelydiplostomum*, dont il établissait la diagnose (p. 190).

[1] Chez *P. thomasi*, d'après DOLLFUS (1935), l'acetabulum est à peine plus grand que la ventouse buccale (68-110 μm contre 57-78 μm). Dans les figures 5 et 6 du même auteur, les deux organes sont subégaux.

[2] Exemplaires aplatis.

Nous contestons cette affirmation. Sur un matériel reçu en prêt de cet auteur (une préparation totale et une série de coupes), nous avons constaté que l'utérus et le canal éjaculateur convergent pour déboucher ensemble près de la base du cône génital (probablement sur sa génératrice), dont l'axe est effectivement occupé par la paraprostate. Ces connexions justifient l'attribution du «*N. gavialis*» au genre *Herpetodiplostomum* (cf. DUBOIS 1938, p. 392 (diagnose), fig. 282 et 285).

Prolecithodiplostomum constrictum Dubois, 1936

[Syn. *P. cavum* Dubois, 1936.]

La distinction que nous avions faite (1936, 1938) entre les deux taxons est imputable à l'aspect fallacieux de l'holotype de *P. cavum*, qui présente une très forte dilatation de la bourse copulatrice. Cet artefact déformait même la partie postérieure du corps. La comparaison des mesures consignées dans les deux descriptions originales (1936, pp. 25-28 et 30-33; 1938, pp. 403-404 et 404-406) prouve leur identité.

Familia PROHEMISTOMIDAE Sudarikov
Subfamilia **SZIDATINAE** Dubois

Gogatea serpentium indicum H. R. Mehra, 1947

[Syn. *G. incognitum* Baugh, 1958.
G. mehri Dwivedi et Chauhan, 1969.
G. kalrii Farooq, 1973.]

FAROOQ (1973, pp. 25, 26, fig. 1A et B) a cru être en présence d'une espèce nouvelle en décrivant son *Gogatea kalrii*, obtenu de l'estomac de *Cerberus rhynchopus* (Schneid.), du lac Kalri, dans la région du Sind (Pakistan occidental). De fait, il s'agit de *Gogatea serpentium indicum* dont MEHRA (1947, pp. 8-12, fig. 2) donna une description très précise. Cette sous-espèce indienne présente les caractéristiques suivantes:

VB grande (110/220 μm), PH petit (∅ 50 μm), OE court. OV situé à la hauteur de la seconde moitié ou du dernier tiers du TA. PC s'étendant jusqu'au niveau de l'équateur ou du bord frontal de ce testicule, plus rarement au-delà (cf. DUBOIS 1975, p. 14). TP très proche de l'extrémité du corps.

Toutes ces caractéristiques se retrouvent chez *Gogatea kalrii* qui tombe comme nouveau synonyme de la sous-espèce de MEHRA.

Résumé

Sont synonymes:

Neelydiplostomum R. Gupta, 1958, de *Herpetodiplostomum* Dubois, 1936.

Proeputiodiplostomum R. Gupta, 1962, de *Posthodiplostomoides* M. O. Williams, 1969.

Apharyngostrigea squamatoconus Rietschel et Werding, 1978, de *A. multiovata* (Pérez Vigueras, 1944).

Chabaustrigea rangii N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1975, de *Strigea orientalis* Vidyarthi, 1937.

Apatemon gracilis (Rud.) *sensu* Olteanu, Lungu et Popescu, 1968, de *A. (A.) annuligerum* (v. Nordmann, 1832).

Cotylurus (?) sp. Miyazaki, Kifune, Habe et Uyema, 1978, de *Bursotrema tetracotyloides* Szidat, 1960.

Pseudoneodiplostomum brasiliense Ruiz et Rangel, 1954, et *Proterodiplostomum intermedium* Nasir et Rodríguez, 1967, de *Proterodiplostomum medusae* (Dubois, 1936).

Pseudoneodiplostomum thomasi Deblock, Capron et Brygoo, 1965 nec Dollfus, 1935, de *P. bifurcatum* (Wedl, 1962).

Neodiplostomum crocodilarum Tubangui et Masiluñgan, 1936, *Pseudoneodiplostomum dollfusi* Dubois, 1948, et *P. (Pseudoneodiplostomoides) crocodili* Yamaguti, 1954, de *P. siamense* (Poirier, 1886).

Prolecithodiplostomum cavum Dubois, 1936, de *P. constrictum* Dubois, 1936.

Gogatea kalrii Farooq, 1973, de *G. serpentium indicum* H. R. Mehra, 1947.

BIBLIOGRAPHIE

CABALLERO, E., HIDALGO, E. et GROCOTT, R. G. — (1957). Helmintos de la Republica de Panama. XX. Algunos trematodos de crocodilianos. Segunda Parte. *Acta Ci. Potosina* 1 : 99-116.

CABLE, R. M., CONNOR, R. S. et BALLING, J. W. — (1960). Digenetic trematodes of Puerto Rican shore birds. *Sci. Surv.* P. R. 17 : 191-255.

DEBLOCK, S., CAPRON, A. et BRYGOO, E. R. — (1965). Trématodes de Reptiles (Crocodiliens et Sauriens) de Madagascar et de Nossi-Bé. Au sujet de sept espèces, dont trois nouvelles des genres *Plagiorchis (Multiglandularis), Ommatobrephus* et *Cryptotropa. Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris* (2) 37 : 503-522.

DOLLFUS, R.-Ph. — (1935). Sur *Crocodilicola* et autres Hémistomes de Crocodiliens. *Arch. Mus. Hist. nat. Paris* (6) 12 : 637-646.

DUBOIS, G. — (1936). Les Diplostomes de Reptiles (Trematoda : *Proterodiplostomidae* nov. fam.) du Musée de Vienne. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 61 : 5-80.

— (1938). Monographie des Strigeida (Trematoda). *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 6 : 1-535.

— (1967). Notes Helminthologiques I : *Strigeidae* Railliet (Trematoda). *Revue suisse Zool.* 74 (4) : 693-700.

— (1968). Synopsis des Strigeidae et des Diplostomatidae (Trematoda). *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 10 (1) : 5-258.

— (1969). Les *Strigeata* (Trematoda) de la collection Elisabeth M. Boyd. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 92 : 5-12.

— (1970). Les *Strigeata* (Trematoda) de la collection A. Lutz. *Mem. Inst. Oswaldo Cruz, Rio de J.* 68 (1): 169-196.

— (1974). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). IV. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 97: 215-226.

— (1975). Sur deux sous-espèces de *Gogatea serpentium* (Gogate, 1932) Lutz, 1935 (Strigeata: Cyathocotyloidea). *Dr. B. S. Chauhan Comm. Vol.*, pp. 13-14.

— (1976). Description de l'adulte présumé de *Bursotrema tetracotyloides* Szidat, 1960 et d'une nouvelle espèce du genre *Didelphodiplostomum* Dubois, 1944, parasites de *Didelphis azarae* Temminck, 1825 (Trematoda: Alariinae). *Ann. Parasit. hum. comp.* 51 (3): 341-347.

— (1977). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). V. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 100: 35-44.

DUBOIS, G. et BEVERLEY-BURTON, M. — (1971). Quelques *Strigeata* (Trematoda) d'Oiseaux de Rhodésie et de Zambie. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 94: 5-19.

DUBOIS, G. et MACKO, J. K. — (1972). Contribution à l'étude des *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda: Strigeida) de Cuba. *Ann. Parasit. hum. comp.* 47 (1): 51-75.

FAROOQ, M. — (1973). Two new species of *Gogatea* Lutz (Trematodes, Cyathocotylidae) from fresh water snake *Cerberus rhynchopus* of Kalri lake, Sind, Pakistan. *Sind Univ. Res. J.* (Sci.) 7: 25-32.

FISCHTHAL, J. H. et NASIR, P. — (1974). Some Digenetic Trematodes of Birds and a Mammal from Venezuela. *Proc. helminth. Soc. Wash.* 41 (2): 178-183.

GUPTA, N. K. — (1966). On some digenetic trematodes of carnivorous birds in India. *Res. Bull. (N.S.) Panjab Univ.* 17 (3-4): 305-314.

GUPTA, N. K. et MISHRA, P. N. — (1975). A new parasite of the genus *Chabaustrigea* Sudarikov, 1959 (Trematoda: Strigeidae) from *Accipiter badius* (Gmelin). *Folia Parasitol.* 22: 181-184.

GUPTA, R. — (1958). A revision of Indian Strigeida. Part I. Redescription and taxonomic position of *Neodiplostomum gavialis* Narain, 1930. *Proc. Natn. Acad. Sci., India* 28 B: 185-190.

— (1962). *Proeputiodiplostomum indicum* gen. nov., sp. nov., for a *Diplostomum* parasite of Black-necked Stork (Trematoda: Diplostomatidae). *A Numb. Natn. Acad. Sci. India:* 88.

LUTZ, A. — (1928). Estudios de Zoologia y Parasitologia Venezolanas. 125 pp., *Rio de Janeiro*.

MEHRA, H. R. — (1947). Studies on the family Cyathocotylidae Poche. Part 2. A contribution to our knowledge of the subfamily Prohemistominae Lutz, 1935, with a discussion on the classification of the family. *Proc. Nat. Acad. Sci., India* 17: 1-52.

MIYAZAKI, I., KIFUNE, T., HABE, S. et UYEMA, N. — (1978). Reports of Fukuoka University scientific Expedition to Peru 1976. Part. 1. General Account of the Expedition and Records of Helminth Parasites of Wild Mammals, Mollusks and Insects. *Dept. Parasitol., School of Med., Fukuoka Univ.* (Occasional Publ. N° 1): 1-28.

NARAIN, D. — (1930). *Neodiplostomum gavialis* n. sp. from the Crocodile. *J. Parasit.* 16 : 154-157.

NASIR, P. et RODRÍGUEZ, M. — (1967). *Proterodiplostomum intermedium* n. sp. (Trematoda : Digenea) from the Crocodile *Caiman crocodilus crocodilus* (L.) in Venezuela. *Proc. helminth. Soc. Wash.* 34 (2) : 144-146.

ODENING, K. — (1963). Strigeida aus Vögeln des Berliner Tierparks. *Angew. Parasitol.* 4 (3) : 171-242.

— (1970*a*). *Distomum annuligerum* v. Nordmann, 1832 - die Metazerkarie einer *Apatemon* - Art. *Biol. Rundschau* 8 (3) : 189-190.

— (1970*b*). Neue Funde von *Strigeidae* aus Vögeln des Berliner Tierparks. *Beitr. zur Vogelkunde* 16 (1/6) : 288-300.

OLIVIER, L. — (1940). Life history studies on two strigeid trematodes of the Douglas Lake region, Michigan. *J. Parasit.* 26 : 447-477.

OLTEANU, G., LUNGU, V. et POPESCU, S. — (1968). New species of Trematodes in the Wild Birds of the Danube Delta. *Helminthologia* 9 (1-4) : 437-456.

PÉREZ VIGUERAS, I. — (1944). Trematodes de la superfamilia Strigeoidea; descripcion de un genero y siete especies nuevas. *Rev. Univ. Habana* 52-53-54 : 293-314.

RIETSCHEL, G. et WERDING, B. — (1978). Trematodes of Birds from Northern Columbia. *Z. Parasitenkd.* 57 : 57-82.

RUIZ, J. M. et RANGEL, J. M. — (1954). Estrigêidas de Répteis brasileiros. *Mem. Inst. Butantan* 26 : 257-278.

SRIVASTAVA, C. B. — (1968). A critical study of Verma's « Notes on Trematode Parasites of Indian Birds », based on his trematode collection. Part I. Families Diplostomidae and Strigeidae. *J. zool. Soc. India* 20 (1-2) : 59-78.

UKOLI, F. M. A. — (1967). On *Apharyngostrigea (Apharyngostrigea) simplex* (Johnston, 1904) new comb. and *A. (Apharyngostrigea) serpentia* n. sp. (Strigeidae : Trematoda) with an Evaluation of the Taxonomy of the genus *Apharyngostrigea* Ciurea, 1927 by the method of Numerical Taxonomy. *J. Helminth.* 41 (2/3) : 235-256.

VERMA, S. C. — (1936). Notes on trematode parasites of Indian birds - Part I. *Allahabad Univ. Stud.* 12 : 147-188.

Adresse de l'auteur : Grand-Rue 12, CH-2035 Corcelles.